

Variétés.

DES COLLECTEURS D'AUTOGRAPHES.

UN QUATRAIN A M. EUGÈNE SCRIBE.

Je ne saurais croire qu'il soit au monde d'indiscrétion plus phénoménale que celle des collecteurs d'autographes ; cette indiscrétion dont ils conviennent eux-mêmes avec assez de bonhomie, prend sa source dans plusieurs raisons dont voici la meilleure sans doute. Ils ne courent effectivement qu'après quelques lignes d'écriture et un chiffon de papier ; ce but de leurs désirs effrénés, privé de toute valeur intrinsèque, ne leur semble avoir de prix que pour eux ; ils ne voyent guère le sacrifice qu'on peut faire en le leur cédant ; ils ne conçoivent point qu'un autre qu'eux-mêmes soit atteint d'une aussi cuisante démangeaison de le posséder ; ensorte qu'on pourrait presque dire qu'il y a de la candeur dans l'audacieuse témérité de leurs demandes, et qu'ils n'ont point le sentiment de leurs importunités gigantesques. Puis ils savent que les honteux, en pareil cas, peuvent manquer d'excellentes aubaines, et que, suivant l'ancien proverbe, *la fortune aide les courageux* ; aussi se permettent-ils plus volontiers d'oser, dans l'espoir de voir leurs sollicitations acharnées couronnées, sinon de lauriers, au moins de papiers jaunis par le temps, et noircis par le griffonage d'une célébrité quelconque, décédée depuis des siècles, et dont la réputation s'est bonifiée dans le sépulcre, comme du vin en cave.

Et qu'on ne pense point que j'exagère dans mes assertions à cet égard ; comme preuve que je reste même fort au-dessous de la vérité, qu'il me soit permis de citer *textuellement* le fragment d'une lettre de *cinq pages*, qui me fut adressée par l'une des plus spirituelles *collectrices* de nos contrées, aux fins d'obtenir de moi un billet d'un mort fameux qui était en ma possession.

« Vous ne savez pas, Monsieur, ce que c'est que de parler